

Den scher

45



Projet

Patrimoine vivant !



Histoire d'Esch

Übernachten mitten in der Natur



Esch schafft

Chiche ! : des saveurs et de la solidarité



Léif Escherinnen
a léif Escher,

der Herbst beginnt mit vielen Herausforderungen, aber auch mit vielen neuen Ideen. Im Hinblick auf die weiterhin bestehenden Risiken durch Covid-19 müssen wir die bekannten Vorsichtsmaßnahmen aufrechterhalten. Doch unsere Kinder freuen sich, wieder in die Schule zu gehen, die Wirtschaft und Geschäftswelt hat ihre Aktivitäten weitgehend normalisiert, und auch das Kulturleben hat sich angepasst und neu aufgestellt. Vieles bleibt immer noch unsicher und auch die Stimmung ist oftmals gereizt, selbst bei kleinsten Missverständnissen. Doch die meisten von uns versuchen in diesen Zeiten ihr Bestes. Und darüber darf man sich auch einmal freuen und dankbar sein!

...op ee Wuert

Ce nouveau numéro du Escher est placé sous le signe du renouveau. Des projets audacieux dans le cadre de FrEsch pour confirmer notre ville dans son dynamisme culturel. Un pop-up store à la formule originale pour aider une nouvelle génération de commerçants à se lancer. Un tout nouveau restaurant, le Chiche !, qui mise sur la solidarité et la diversité. L'engagement et l'optimisme de Nicolas Kremer, nouveau président de l'Association des commerçants de notre ville. Une buvette totalement revisitée pour le Centre sportif Henri Schmitz en attendant le Hall III. De nouveaux usages pour faire vivre le patrimoine de la Rout Lëns... Et encore d'autres sujets à lire dans cette édition.

Bonne rentrée à tous !

Georges Mischo
Député-maire de la Ville d'Esch-sur-Alzette

Den Escher Magazine de la Ville d'Esch-sur-Alzette
Editeur responsable Collège des bourgmestre et échevins de la Ville d'Esch-sur-Alzette
Service responsable
Service relations publiques de la Ville d'Esch-sur-Alzette
Conception générale et textes Stoldt Associés
Conception graphique et mise en page Vidale-Gloesener
Photos Emile Hengen
Illustration Vidale-Gloesener / freepik.com
Impression Weprint
Tirage 15.000 exemplaires
Adresse de contact den.escher@villeesch.lu
Pour plus d'infos tél : 27 54 - 42 70

- 04 | News**
hygiène, écologie, santé...
- 08 | Projet**
Patrimoine vivant !
- 10 | Chantier**
Eine saubere Sache
- 12 | Typesch Esch**
12 Bienvenue au Pop-Up Esch !
14 Une brasserie pour tous, les sportifs et les autres !
- 16 | D'Meenung vum**
Nicolas Kremer
- 18 | Histoire d'Esch**
Übernachten mitten in der Natur
- 20 | Esch schafft**
Chiche ! : des saveurs et de la solidarité
- 22 | Är Gemeng – fir Äech do**
Kunst und Kultur als Zukunftsstrategie
- 24 | Débat**
7 Fragen zum Zusammenwohnen
- 27 | Infos utiles**

VENTE DE BOIS DE CHAUFFAGE FSC

La Ville d'Esch-sur-Alzette vend du bois de chauffage à ses résidents. Dans la limite des stocks disponibles, chaque ménage peut commander un maximum de quatre stères de bois de feuillus mixtes pré coupé dans différentes tailles. Le bois mis en vente provient exclusivement des forêts locales eschoises et est certifié FSC. →

Informations supplémentaires, prix et commandes :

Centre nature et forêts « Ellergronn »
Tél. 24756-516 (lu - ve entre 08h et 17h)
ou via e-mail : ellergronn@anf.etat.lu



hygiène

hygiène



0,50 €

NOUVELLES TOILETTES PUBLIQUES AU PARC LAVAL

Un nouveau bloc de toilettes publiques a été installé au Parc Laval, tout près des installations ludiques de la « Waasserpillplaz ». Il s'agit d'un urinoir pour hommes et d'une toilette mixte aménagée pour personnes à mobilité réduite. Afin de garantir des conditions d'hygiène optimales, ces toilettes sont autonettoyantes et peuvent être utilisées au prix de 0,50 €.



NOUVEAU NETTOYEUR D'AVALOIRS POUR LE SERVICE HYGIÈNE

Depuis le mois de juillet, une nouvelle machine pour nettoyer les avaloirs sillonne les rues eschoises. Entièrement automatisée, elle permet à une seule personne de nettoyer automatiquement un avaloir en moins de 15 minutes alors qu'effectués manuellement, ces gestes nécessitent au minimum deux personnes durant une demi-heure. Sachant que la Ville d'Esch compte pas moins de 5000 avaloirs sur son territoire, l'optimisation de ces tâches d'entretien s'avère considérable. →



nouveau nettoyeur



bon à savoir

DÉMARCHES ADMINISTRATIVES À L'HÔTEL DE VILLE

Suite à l'évolution de la crise sanitaire, la Ville d'Esch a également adapté son accessibilité. Un guichet rapide, ouvert du lundi au vendredi de 14h à 16h30, vous permet de traiter les démarches suivantes, sans rendez-vous :

- demande de certificat de résidence/certificat de résidence élargi
- demande de certificat de vie
- légalisation de signature
- copie conforme
- vignette de stationnement résidentiel

TOUTE AUTRE DÉMARCHE NE SERA TRAITÉE QUE SUR RENDEZ-VOUS :

Biergeramt 2754 - 7777 ou biergeramt@villeesch.lu

État civil 2754 - 2510 ou etatcivil@villeesch.lu

La caisse communale reste accessible au public du lundi au vendredi de 9h à 13h.



santé



1. Ellergronn
2. J. Bausch
3. Barbourg
4. Brill
5. Gaalgebierg
6. Hôtel de Ville
7. J. Jaurés
8. Delhéicht
9. rue Metz/ Michels
10. Nonnewisen

DÉFIBRILLATEURS PUBLICS

Un réseau de 18 défibrillateurs publics a été mis en place dans certaines infrastructures sportives et à des endroits particulièrement fréquentés à Esch. Infrastructures sportives équipées : Tennis Gaalgebierg, Terrains de Beach Volleyball Gaalgebierg, Stade E. Mayrisch, Stade de la Frontière, Stade Lankêlz US Esch, Stade Lankêlz CS Fola, COHS Lallange Hall 1 et Hall 2.

Voir les autres appareils accessibles sur le plan. ➔

Dix appareils supplémentaires seront opérationnels d'ici la fin de l'année.

mobilité



CHANGEMENTS DANS LE PARKING RÉSIDENTIEL

Les adaptations du parking résidentiel sur le territoire de la Ville d'Esch, annoncées dans l'édition 43 du *Escher*, sont en vigueur depuis mi-septembre. Pour rappel, les zones tampon ont été réduites entre les secteurs de stationnement Al Esch, Brill, Uecht, Delhéicht, Clair-Chêne et Wobrecken. Le stationnement « exclusif résidents » a été introduit dans certaines rues. Les parkings minute ont été élargis et l'horaire des zones de livraison a été adapté.

LES OBJECTIFS DE CES MESURES SONT MULTIPLES :

- ➔ améliorer la qualité de vie des résidents via la diminution du trafic lié à la recherche d'un emplacement de stationnement
- ➔ faciliter l'accessibilité des visiteurs et du trafic commercial
- ➔ optimiser l'utilisation des emplacements disponibles
- ➔ diminuer le nombre de véhicules mal garées.



PATRIMOINE VIVANT !

La Rout Lëns ne sera pas un lieu replié sur son passé, mais le symbole que le patrimoine industriel peut retrouver une fonction vivante dans la société.

Pendant quatre ans, Rout Lëns a été Venise... C'était en 2001, beaucoup d'Eschois s'en souviennent avec nostalgie. Une reconstitution fidèle d'un quartier entier de la Sérénissime fut spécialement érigée pour le tournage du film *A secret passage*. Ce patrimoine-là n'a malheureusement pas résisté au temps et a dû être détruit en 2005. Le passé glorieux de la Lentille rouge, la plus ancienne des trois usines emblématiques d'Esch-sur Alzette née en 1870, se devine cependant encore dans certains bâtiments restés debout, malgré les 43 ans où le site d'ArcelorMittal a été à l'abandon. Aujourd'hui, un projet se dessine, pour redonner vie à certains de ces bâtiments industriels, dans le cadre de la transformation en quartier urbain du XXI^{ème} siècle des 10,5 hectares de cette friche industrielle. On a beaucoup parlé des « Keeseminen » (qui ne seront pas intégralement conservées) mais très peu des éléments qui vont rester.

Le magasin TT

Le magasin fournissait du matériel pour l'exploitation et les employés. On y trouvait également une brasserie. Sa volumétrie sur 3 niveaux et ses façades rythmées de pilastres présentent un intérêt architectural, patrimonial et historique.



DE NOUVEAUX USAGES

C'est l'architecte français Bernard Reichen, de l'agence Reichen & Robert connue pour la reconversion exemplaire des filatures du Nord, la réhabilitation de la grande halle de la Villette, celle du Pavillon de l'Arsenal à Paris, du haut fourneau U4 d'Uckange ou prochainement l'extension de l'Opéra Bastille pour ne citer que quelques exemples, qui pilote la réhabilitation du site pour le compte du promoteur luxembourgeois IKO Real Estate. Il a imaginé de faire des éléments de patrimoine la structure même du projet et de les relier entre eux en une « Allée de la culture industrielle ». Ils seraient, chacun, affectés à de nouveaux usages. Le magasin TT deviendrait le lieu de la rencontre, des circuits courts, de la production et la vente de produits locaux. Les turbines seraient dédiées à la culture et aux industries créatives. La halle des soufflantes serait consacrée aux sports et aux loisirs. Le portique des Keeseminen serait réutilisé pour devenir un lieu d'échange. La halle suspendue serait recréée pour accueillir un espace de coworking et de coliving. Le poste d'aiguillage devrait abriter une insolite maison d'hôtes... Ces bâtiments conservés seront donc au cœur des interactions quotidiennes et de la vie sociale d'un quartier de quelque 3000 habitants.

Ce projet est capital pour le désenclavement d'Esch, pour recréer du lien avec son environnement immédiat - particulièrement le quartier Hiel - et aussi le centre-ville, sans oublier la France à quelques centaines de mètres. Pour Daisy Wagner, urbaniste de la commune, « Notre ville a connu une histoire mouvementée intimement liée à l'industrie sidérurgique. Sa croissance urbaine a été conditionnée par l'implantation de trois sites de production qui l'ont finalement enfermée et entravée dans son développement urbain. Ces contraintes qui ont empêché dans le passé le territoire communal de se développer harmonieusement représentent aujourd'hui de formidables opportunités pour le futur. » Durant l'époque florissante de la sidérurgie, « Lentille Terres-Rouges » était une petite ville dans la ville. Aujourd'hui, elle peut devenir le symbole d'Esch, ville ouverte et de patrimoine vivant.

Le poste d'aiguillage

Un réseau ferré reliait les trois usines « Lentille Terres-Rouges », Esch-Belval et Esch-Schifflange. Le poste d'aiguillage orientait les trains desservant le site. Sa forme caractéristique lui valut autrefois les surnoms de « U-boot » (sous-marin) ou « champignon ».



Plusieurs éléments remarquables, un seul classement « Patrimoine national »

Le Service des sites et monuments nationaux a réalisé un inventaire du site Lentille Terres-Rouges en 2003 et a retenu le seul bâtiment « Magasin TT », situé à l'entrée, comme élément identitaire à préserver. Le ministère de la Culture a proposé en juin 2018 de le classer comme monument national, procédure qui est toujours en cours. Mais l'actuel projet de reconversion, avec le soutien de la Commission du Développement urbain et du Bâtiment de la Ville d'Esch, prévoit d'intégrer et de réhabiliter d'autres édifices encore, à savoir, la Halle des turbines, la Halle des soufflantes, les portiques de la Möllerei (Keeseminen) et le poste d'aiguillage. Le mur d'enceinte longeant la rue d'Audun sera également en partie conservé et adapté pour permettre l'accès au site et ainsi contribuer à son désenclavement. Cette démarche se poursuit en partenariat avec le Service des sites et monuments nationaux.



La halle des soufflantes

Une machine soufflante est l'élément du haut fourneau qui fournit l'air de combustion nécessaire à son fonctionnement. L'architecture très typée de la halle des soufflantes en fait un symbole fort du site.



La halle des turbines

Les turbines permettaient de générer l'électricité nécessaire à l'activité sidérurgique. Construite en 1901, la halle des turbines est la figure de proue du site. Sa structure et ses façades présentent un grand intérêt architectural.

UN PROJET EMBLÉMATIQUE EN CHIFFRES

10,5
hectares

700
arbres plantés

1500
logements prévus

35 %
espaces verts

2024-2025
livraison premiers bâtiments

20 000 m²
surface de massifs

9 500 m²

surface de bâtiments réhabilités

3 500
habitants environ

Ende des 19., Anfang des 20. Jahrhunderts flossen die Abwässer der Stadt Esch noch direkt in die Alzette. Die Entwicklung der Stahlindustrie führte jedoch zu einem solch enormen Bevölkerungsanstieg, dass diese Lösung kaum nachhaltig war.

Die Hundertjährige

Vor diesem Hintergrund errichtete die Stadt Esch 1923 als eine der ersten Ortschaften im Lande eine mechanische Kläranlage, die das Abwasser von Fest- und Schwebestoffen befreite. Dazu wurde weit entfernt von der Innenstadt auf Schiffflinger Territorium ein Gelände erstanden, zu dem die Abwässer über kilometerlange Kollektoren geleitet wurden. 1964 entstand an gleicher Stelle eine erste biologische Kläranlage, damals eine hochmoderne Einrichtung. 1967 wurde die Kanalisation der Stadt Schiffflange an diese Anlage angeschlossen und weitere Südgemeinden folgten – eine Zusammenarbeit, die 1991 zur Gründung des interkommunalen Abwassersyndikats SIVEC führte.

Bevölkerungswachstum und Ausbau

Die Anlage von 1964 sollte rund 40 Jahre lang gute Dienste tun. Als das Bevölkerungswachstum nach jahrzehntelanger Stagnation Anfang der 90er Jahre wieder anzog, wurde die Kläranlage zwischen 1999 und 2003 ausgebaut und ihre Kapazität um knapp 50% auf 90.000 Einwohnergleichwerten (EGW) gesteigert. Schon zehn Jahre später zeigte sich jedoch, dass eine weitere Aufstockung der Kapazität notwendig würde. So kam es, dass nach einer fast zehnjährigen Planungszeit seit 2017 auf dem Gelände der SIVEC erneut die Bagger und Betonmischer rollten. Bis 2022 soll die Kapazität der Anlage um weitere 50% erhöht werden.

Insgesamt werden diese Arbeiten mit rund 40 Millionen Euro zu Buche schlagen, von denen der Staat über die Hälfte trägt. Die neuen Betonwerke, die wirklich beeindruckende Ausmaße haben, wurden bereits fertiggestellt, die vier neuen Becken stehen auf dem Gelände wie gigantische Trockendocks. In den kommenden Monaten werden die Aufträge für die elektromechanische Ausrüstung und für die Sanierung der bestehenden Einrichtungen vergeben. Die ausgebaute Kläranlage mit einer dann auf 135.000 EGW erhöhten Reinigungskapazität wird voraussichtlich im Laufe des Jahres 2023 in Betrieb gehen.

Offene Fragen

Eine normale Kläranlage wie jene in Schiffflange verfügt über drei Reinigungsstufen. Zuerst wird mechanisch gereinigt: Größere Feststoffe, Abfall und Papierfetzen werden mit einem Rechen aufgefangen. In einer weiteren mechanischen Reinigungsstufe wird Fett abgeschöpft, Sand sinkt in einem Kanal ab und wird abgesaugt, die Schwebestoffe (Fäkalien, sonstige organische Stoffe usw.) sinken bei niedriger Fließgeschwindigkeit ebenfalls auf den Beckenboden und werden in Faultürme gepumpt. In einer zweiten und dritten Reinigungsstufe werden die im Wasser gelösten organischen Verbindungen unter Zusatz von Luftsauerstoff in großen Becken von hilfreichen Bakterien zersetzt und das Phosphat durch Eisen(III)-chlorid ausgefällt. Der beim biologischen Abbau entstehende Überschuss an „Beleb“-Schlamm wird abgepumpt, eingedickt und ebenfalls in die Faultürme befördert, wo bei der Zersetzung Methangas entsteht, das zur Wärme- und Stromerzeugung genutzt wird. Unter ständiger Messung der Qualität fließt das weitgehend gereinigte Abwasser von einem Nachklärbecken aus wieder in die Alzette.

Doch mit der steigenden Belastung des Wassers durch Arzneimittel, Pestizide, Herbizide und Mikroplastik wird man in Zukunft nicht um eine weitere Reinigungsstufe herum kommen. Diese vierte Reinigungsstufe, die insbesondere auf dem Einsatz von Aktivkohlefiltern basiert, ist heute noch nicht Standard, aber für die Zukunft unausweichlich. Für die SIVEC ist das Thema besonders aktuell vor dem Hintergrund des Baus des neuen *Sudspidols*, das im Einzugsbereich der Kläranlage liegt. Die SIVEC unter ihrem Betriebsleiter Gerry Bissen ist dabei, die

verschiedenen technischen Optionen zu prüfen. Die Kosten für eine solche Aufrüstung schätzt der ausgebildete Ingenieur, der seit 1997 zum Betrieb gehört, auf zwischen 11 und 15 Millionen Euro. Parallel prüft übrigens das *Sudspidol*, ob es nicht als Vorzeigeprojekt eine eigene vierte Reinigungsstufe einrichten soll. Der Escher Stadtbaudirektor Lucien Malano, der als Präsident dem technischen Beratergremium der SIVEC vorsteht, sieht auch zukünftigen Handlungsbedarf durch die in den einzelnen PAGs eingeschriebenen Wachstumspotentiale der SIVEC-Mitgliedsgemeinden. Im Rahmen einer vom Staat in Auftrag gegebenen Machbarkeitsstudie wird jetzt untersucht, wie mit den zusätzlich benötigten Reinigungskapazitäten umzugehen sein wird.

Wohin mit dem Klärschlamm?

Die Frage der zukünftigen Klärschlammverwertung wird zurzeit im Rahmen einer weiteren nationalen Machbarkeitsstudie untersucht. Angesichts der steigenden chemischen und biologischen Belastung des Materials ist die Ausbringung auf Äckern nicht mehr unproblematisch. Aus den gleichen Gründen wollen auch die Kompostierungsanlagen in Frankreich keinen Klärschlamm mehr aufnehmen.

Die Abwasserbehandlung kennt keine einfachen Lösungen. Sie muss als eine der elementaren kommunalen Dienstleistungen auch in Zukunft gewappnet sein für das weitere Wachstum der Städte sowie für die immer komplexer werdende Abwasserzusammensetzung und die steigenden Ansprüche betreffend der Wasserqualität in unseren Flüssen.

EINE SAUBERE SACHE

Die Erweiterung der interkommunalen Kläranlage SIVEC geht in die Endphase

6 Mio.

Jährliches Gesamtbudget (2019): 6.000.000
Finanzieller Beitrag der Stadt Esch (2019): 55%



Schiffflange
Rue de Bergem



sivec.lu

SIVEC – Syndicat Intercommunal à vocation écologique

Mitgliedergemeinden:
Esch/Alzette, Schiffflange,
Reckange, Mondercange, Sanem



Recycling-Center
18 MitarbeiterInnen



Kläranlage
11 MitarbeiterInnen

BIENVENUE AU



Pour ceux qui veulent se lancer dans le commerce ou ont une idée qu'ils veulent tester sur le public, le Pop-Up Esch offre la formule idéale.

Un projet innovant

Le projet est sur le feu depuis un an et peut enfin voir le jour : l'administration communale est en train de lancer un appel à candidatures à Esch et dans la Grande Région pour occuper les différents espaces dans un pop-up store (magasin éphémère) inauguré le 2 octobre au 121, rue de l'Alzette. A la place de la célèbre boutique « Camposport » bien connue des Eschois se trouve désormais un lieu convivial, au mobilier entièrement modulable, qui peut accueillir des exposants souhaitant, le temps de quelques jours, semaines ou mois, présenter au public leur offre, leurs produits, leurs services, leurs collections... une expérience temporaire pour ces candidats commerçants, qui leur permet, pour une somme modeste et sans s'engager sur le long terme, de tester la formule et d'être au contact du public. « Le but n'est pas de rester mais de faire une expérience commerciale qui peut déboucher sur un lieu plus pérenne » explique Andreja Wirtz de la Ville d'Esch qui gère ce projet en tandem avec son collègue Christian Bettendorff. « Si l'expérience est concluante, nous pouvons aiguiller l'exposant vers un autre local vide, géré par la Ville ou non » précise-t-elle (voir encadré).

La diversité et l'effet de surprise sont des éléments clés pour le Pop-Up Esch et lui confèrent son caractère spécial. L'espace de 300 m², conçu par le cabinet d'architecture eschois WW+, peut être partagé selon l'envie sous forme de « box in the box » en autant de configurations que de projets (jusqu'à sept emplacements possibles de 15 à 30 m²). Le mobilier en bois a été réalisé sur mesure par un menuisier luxembourgeois pour pouvoir être modulé en fonction des besoins. Il peut s'adapter à différents types de vente, des cabines d'essayage, ou même de la dégustation (mais pas de préparation). Il y a des espaces communs qui favorisent la convivialité, la flânerie et qui peuvent être aussi utilisés pour organiser des événements. Au sous-sol, un ingénieux système de grilles permet de procurer un espace de stockage séparé à chaque exposant. « Nous avons voulu proposer une formule très flexible et accessible à tout point de vue » explique Christian Bettendorff. Avec 75 € la semaine pour un emplacement dans cette pépinière, le tarif est imbattable. Les conditions sont souples (on peut rester d'une à 12 semaines), les critères d'éligibilité sont intéressants (originalité du concept,

pertinence par rapport à l'offre à Esch, durabilité etc...). De plus, la commune s'occupe du nettoyage, de l'ouverture et de la fermeture de l'ensemble. Elle va également y organiser des événements réguliers, en plus des événements proposés par les utilisateurs. On pourra suivre l'occupation du pop-up et ce qui s'y passe sur le site web dédié www.pop-up.esch.lu. Le blog économique de la Ville, le Escher Blog, proposera aussi régulièrement des reportages sur l'activité du lieu et de ses exposants. Afin de susciter des candidatures et d'informer le public, une large campagne va se dérouler pendant l'automne. L'Escher pop-up est un projet faisant partie de la stratégie CLAIRE (Concept Local d'Activation pour la Revitalisation commerciale d'Esch), mise en place par la Ville, mais pour Esch, ce projet est doublement important : il s'agit bien sûr d'accroître l'attractivité du centre-ville mais aussi et surtout d'aider la prochaine génération de commerçants à se lancer !

QUELLES BRANCHES PEUVENT ÊTRE REPRÉSENTÉES AU POP-UP ESCH ?



La Ville d'Esch aide activement le commerce

Afin de soutenir les petits magasins et restaurants eschois en difficulté à cause de la pandémie, la Ville d'Esch propose une prime unique de 1000 € aux entreprises des secteurs classiques du commerce (urbain, avec accès au public, hors agences immobilières, banques et sociétés d'intérim), employant au maximum 20 personnes et d'une surface de 400 m² au plus. De plus, il y aura exonération de la taxe sur les terrasses jusqu'à la fin de l'année. Enfin, la Ville d'Esch offre la taxe de séjour sur les nuitées d'hôtel jusqu'au 15 octobre. Une « Bourse de locaux vides » va également être mise en place recensant les locaux commerciaux vacants et terrains disponibles sur le territoire d'Esch, qu'ils appartiennent à la commune ou non. Cette plateforme sera donc la porte d'entrée pour trouver rapidement un emplacement commercial et sur laquelle les propriétaires pourront insérer directement leur offre.

Pop-Up Esch

121, rue de l'Alzette
Contact : Andreja Wirtz ou Christian Bettendorff
Tél : 2754-2430/7721
www.pop-up.esch.lu
Tarif : 75€ par semaine, caution 150 €
Durée : une à 12 semaines

Plus d'info :



UNE BRASSERIE POUR TOUS, LES SPORTIFS ET LES AUTRES !

La buvette du Centre Omnisports Henri Schmitz à Lallange sera un lieu de vie et de plaisir pour le quartier tout entier.

On l'attendait depuis un moment déjà et elle avait été provisoirement hébergée dans un container original, placé devant l'entrée pendant toute la durée des travaux... L'ancienne buvette du Centre Omnisports Henri Schmitz, dans le quartier de Lallange, va réouvrir ses portes. Complètement transformé pour devenir une brasserie au concept radicalement nouveau imaginé par le cabinet d'architecture eschois « 2001 », le lieu dont la construction datait de 1974, a été sauvé de la démolition. « Nous avons voulu réinventer cet endroit entièrement constitué d'éléments préfabriqués en béton, d'inspiration moderniste » raconte Philippe Nathan du cabinet 2001. « Nous avons tenu à conserver le maximum d'éléments tout en déshabillant les différentes couches qui alourdissaient la structure » précise-t-il.

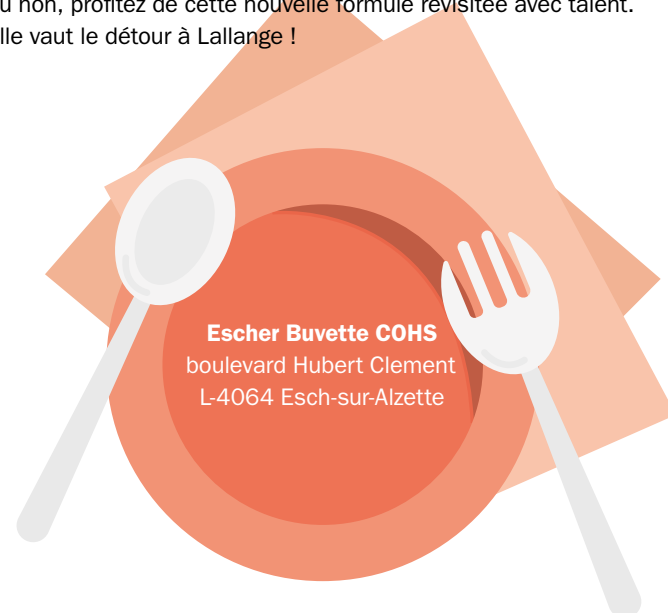


Repensé pour le XXI^{ème} siècle

Le projet a nécessité de repenser aussi l'accès au centre omnisports, donc l'entrée principale, pour en faire un lieu urbain, partie intégrante de la vie du quartier. Celui-ci ne comportait en effet jusqu'à présent pas d'offre de restauration ni même de café. Le concept imaginé par le cabinet 2001 désenclave complètement l'ancienne buvette et l'ouvre vers l'espace public. Elle comporte ainsi aujourd'hui une double terrasse, orientée à la fois au sud et à l'est, permettant de profiter largement des extérieurs. Le cabinet d'architecture a également été chargé de rénover et mettre aux normes du XXI^{ème} siècle la salle polyvalente, juste à côté, qui sert pour la vie des clubs sportifs, les réunions d'équipe ou tout simplement pour des fêtes d'associations. Là aussi les faux plafonds ont été enlevés, le béton a été mis à nu, de grandes baies vitrées ouvrent généreusement l'espace vers le parc. « Le défi a été de faire tenir en l'air la technique de ventilation pour avoir une qualité de l'air garantie dans l'ensemble des locaux » assure Philippe Nathan. Les installations de la cuisine, placées entre la buvette et la salle polyvalente, vont pouvoir servir aux deux usages, le service de la brasserie et les réceptions pour la vie associative. Progressivement, le cabinet 2001 va rénover l'ensemble des vestiaires, du hall I et du hall II, de manière à ne pas gêner le déroulement des activités sportives. Un hall III viendra compléter les deux existants pour permettre d'ajouter d'autres infrastructures (voir détails page ci-contre).

Une nouvelle vie pour la buvette

C'est la Ville d'Esch qui va dorénavant gérer la buvette/brasserie. Une équipe a spécialement été embauchée avec un cuisinier, un aide-cuisinier ainsi que quatre personnes pour le service. La buvette proposera 25 places assises et sera ouverte du lundi au vendredi de midi à minuit. Le week-end elle sera gérée par les associations sportives pendant leurs matchs à domicile. Sportif ou non, profitez de cette nouvelle formule revisitée avec talent. Elle vaut le détour à Lallange !



Escher Buvette COHS
boulevard Hubert Clement
L-4064 Esch-sur-Alzette

UN TROISIÈME HALL D'ICI 2024

En 2021, le cabinet d'architecture WW+, également installé à Esch, va commencer la construction du Hall III. Rajouté aux deux halls du Centre Omnisports Henri Schmitz (le Hall I construit en 1975 et le Hall II en 1991), celui-ci ne comptera pas moins de 12.200 m² ! Dans cette nouvelle partie qui sera terminée pour le début de l'année 2024, seront logées deux salles de la taille d'un terrain de handball chacune. Entre les deux, sur deux étages, un bloc central avec les vestiaires et les locaux de stockage, la salle de boxe ainsi que l'espace pour les arts martiaux (Dojo). Le nouveau complexe comportera également une salle de musculation et de fitness. Une nouvelle brasserie

entièrement vitrée, cette fois-ci de 100 places assises, se situera juste à côté d'un hall d'entrée de 15 mètres de haut qui constituera un repère visuel dans le quartier et pourrait comporter un mur d'escalade sur toute sa hauteur. Le reste du bâtiment abritera des locaux administratifs pour les clubs et associations, le Service des Sports de la Ville ainsi que les services médico-sportifs. Un parking de 200 places est également prévu, dont la structure métallique ouverte sera recouverte de verdure. Une aire de jeux et un parc de fitness, au calme, compléteront ce projet ambitieux.

HALL III Quelques chiffres

1 brasserie

**1 centre
médico sportif**

10 bureaux
pour clubs sportifs +10 stocks

15 bureaux
pour le Service des Sports

2 salles de réunion

200 places de parking

10 vestiaires
supplémentaires

3 locaux de stockage
pour matériel de sport

2 terrains
pour sports de ballon

1 salle
de fitness

1 zone dojo
pour compétitions d'arts martiaux

NICOLAS KREMER

Président de l'Association
des commerçants d'Esch

Monsieur Kremer, vous êtes le nouveau président de l'Association des commerçants d'Esch. Sur quel programme, sur quelle vision avez-vous été élu par vos pairs ?

Tout d'abord, il a fallu remplacer le comité précédent qui, après de longues années d'engagement, a manifesté le souhait de prendre du recul. Et je profite pour saluer leur action durant ces années au service de la ville.

Notre programme est simple, redonner du souffle économique à notre ville, redorer l'image d'Esch-sur-Alzette et la rendre attrayante. Nous allons élargir l'offre pour ceux qui ont un confort d'achat supplémentaire, comme cela fut le cas il y a très longtemps. Pour ce faire, nous avons constitué une équipe, nouvelle pour la plupart. Ses membres viennent de différents secteurs. Nombres d'entre eux sont jeunes et pour sûr dynamiques. Mêlés à des gens d'expérience, cela donne beaucoup d'homogénéité au comité pour discuter d'actions à mener.

Les membres du conseil m'ont désigné pour représenter les commerçants. Parce que je suis « dans la place » depuis 30 ans. J'ai une longue expérience d'Esch. Je connais beaucoup de gens et aime avoir ce contact particulier. Pour moi, c'est un beau challenge et représenter cette ville est gratifiant. Parfois c'est rude mais cela fait partie du « jeu ».



Pour vous qui êtes commerçant depuis plus de 30 ans à Esch, quels sont les éléments qui font la force et la spécificité de cette ville ?

Vous savez, Esch a toujours été à part au Grand-Duché de Luxembourg, on l'aime, on la déteste, avant-gardiste, historiquement liée à l'essor économique de tout le pays, le commerce est dans son ADN, dû à la vitalité de sa population, sa culture.

D'abord par l'histoire de l'Alzette, qui arpente le pays en passant par les anciennes tanneries de la ville de Luxembourg où le commerce était important. Puis, par son demi-siècle sidérurgique. Tout cela a donné une ville riche quoi qu'on en dise. Sa vitalité, sa jeunesse, son histoire.

Au Grand-Duché, les Eschois ont toujours été innovants et avant-gardistes, notamment en matière politique, sociale et culturelle. Cet esprit pionnier se retrouve-t-il aussi dans le commerce ?

Le commerce subit une transformation globale. Ici ou ailleurs, nous subissons. Il faut reconnecter les gens aux villes. On a passé 40 ans à vanter un commerce de masse, délocaliser les centres et les gens. Or, que voit-on aujourd'hui ? Un désir profond de réhumanisation. On a besoin de proximité de nouveau en faisant ses courses, son marché, prendre un moment pour parler avec son commerçant, artisans, voisins, passants, amis. Esch a les ressources nécessaires pour renaitre dans cette direction, avant-gardiste peut-être, réaliste et volontaire sûrement. A Esch on peut presque dire que tout est possible. Ce fut l'eldorado économique en son temps. Elle n'a pas perdu cela, mais s'est un peu endormie.

La Ville d'Esch a mis en place le programme CLAIRE pour dynamiser le commerce eschois et l'accompagner dans les grandes transformations à l'œuvre aujourd'hui. Comment jugez-vous ce programme ? Qu'est-ce qu'il faudrait encore améliorer ?

Je dois souligner l'engagement de la commune et de tous les acteurs pour nous accompagner dans cette transformation. « CLAIRE » est un outil formidable pour tester, sentir le pouls d'une idée commerciale ou autre. Les loyers et charges étant ce qu'ils sont partout, c'est un atout indéniable d'avoir la possibilité de tester à moindre frais, dans un local neuf et équipé. Ce projet étant nouveau, il faut lui laisser le temps de s'exprimer d'abord, pour y apporter des améliorations.

Travaillez-vous aussi à attirer la clientèle de l'autre côté de la frontière ?

A ce jour, nous essayons de nouer de nouveaux contacts avec tous ceux qui ont un intérêt pour la ville d'Esch. Notre désir est de revaloriser Esch par des produits qualitatifs. Il y a une vraie demande en ce sens, aussi de l'autre côté de la frontière.

Face à la crise du Covid-19 et aux bouleversements qui touchent le commerce de détail, comment réagit la communauté des commerçants ?

Ce que nous vivons, nous traversons, est dramatique. Mais je dois le dire, la vie doit continuer. Nos commerçants et artisans doivent pouvoir offrir leurs biens, services et ils le font. Les mesures sanitaires sont toutes en place et scrupuleusement respectées par nos membres et je les félicite pour leur engagement. Bien-sûr je comprends les craintes. Cependant ne cédon pas à la panique, nous avons les ressources pour passer ce cap, aussi difficile soit-il. Les clients peuvent entrer chez nos commerçants et artisans en toute quiétude.

Quelles sont vos propres idées pour donner à Esch toutes ses chances de s'adapter aux défis de l'avenir en matière de commerce de détail ?

C'est une question complexe. Nous sommes dans un cycle de changement je le répète. Il doit y avoir une prise de conscience collective et elle l'est. Mais aussi et surtout individuelle. Il faut oser se remettre en question, investir, je n'aime pas ce mot mais on peut malgré tout le dire ainsi, se « moderniser ». Ne pas rester sur ces acquis, le « ça a toujours marché comme ça » n'aide pas. Je le dis aux commerçants qui ne savent pas comment faire pour passer ce cap, qui se sentent perdus. Nous sommes là pour eux, nous avons des partenaires performants pour aider et conseiller. Les outils nous les avons.

La population d'Esch va beaucoup évoluer dans les prochaines années avec l'extension des Non-newisen, le développement de Belval, le futur quartier Alzette, Rout Lëns... comment voyez-vous l'avenir de la ville ?

Je le vois avec optimisme, sans naïveté. Esch est en train de se relever, que cela plaise ou non, c'est la vérité. Il y a beaucoup de choses qui sont en train de se mettre en place.

C'est une ville formidable, bien placée géographiquement, avec un engagement durable, ses parcs, ses quartiers chics et vivants, sa plus longue rue piétonne, ses belles façades, musées, expo, scène culturelle. Il y a des projets de revitalisation formidables qui vont à coup sûr donner cette impulsion que tout le monde attend. Je ne peux en dire plus, mais c'est très excitant.

Parallèlement, nous avons noué avec nos partenaires que sont la commune, les organisations spécialisées, les syndicats, les associations, une réelle dynamique. Tout le monde a cette envie de bien faire. Notre ville aura une place centrale dans ces futurs projets et l'individu y aura sa place à part entière. Esch rayonnera et au-delà de son territoire, comme par le passé.



Der Camping Esch ist ein Kind der 50er Jahre. Mitten im Wirtschaftsaufschwung der Nachkriegszeit zog es Nordeuropäer und darunter auch viele Luxemburger in den Süden. In Frankreich, Deutschland, Österreich und Italien entstanden auf Privatgrundstücken und Gemeindeterrains Anlagen für diese neue Art der Reisenden, die es gerne sesshaft mochten – auf Campingplätzen, die neben Natur auch Sicherheit, Komfort und Hygiene boten.

So hat auch René Schulté und seine Familie das Camping entdeckt. Nicht nur während Jahren, sondern sogar Jahrzehnten hat es sie jeden Sommer auf einen Campingplatz nicht weit entfernt von St. Raphaël an die Côte d'Azur gezogen. René und Emilie Schulté und ihren Söhnen gefiel diese ausgesprochen gesellige Form des Urlaubs, und auf wundersame Weise ist die ganze Familie dieser Liebe bis heute treu geblieben.

AM ANFANG

ein Stellplatz für die Mitglieder

Der Camping Gaalgebierg in Esch ist auch in dieser Zeit entstanden. Die stolzen Besitzer der ersten Wohnwagen in Esch hatten nämlich ein Problem: Wohin mit den rollenden Häuschen, wenn man nicht unterwegs war? Eine Gruppe von Camping-Freunden trat 1959 an die Gemeinde heran mit der Bitte, einem noch zu gründenden Camping-Verein ein Terrain zur Verfügung zu stellen. Schon 1960 stimmte die Gemeinde unter dem damaligen Bürgermeister Antoine Krier zu und 1961 begannen die Rodungsarbeiten auf dem zugewiesenen Grundstück auf dem Gaalgebierg. Ein erstes 4 Quadratmeter großes Holzhäuschen entstand am Eingang und 30 Stellplätze wurden ausgewiesen. In den Anfangsjahren verwaltete die Stadt den Campingplatz selber, 1968 übernahm der Caravaning Club Esch auf Wunsch der Gemeinde

den Betrieb, der immer größer wurde. Es stellte sich heraus, dass niederländische, deutsche und skandinavische Camper auf der Fahrt nach Süden noch einmal in Luxemburg Halt machen wollten. Die Mund zu Mund Propaganda funktionierte, der Erfolg war da und der Verein beschloss zu investieren. Mit einem Kredit der Spuerkees wurden 4 Duschen eingerichtet und die Kapazität der Anlage auf 100 Plätze ausgebaut. Während Jahren diente ein riesiger, ausrangierter Caravan des kanadischen Militärs als Büro. Erst 1975 entstanden ein erstes richtiges Empfangsgebäude und ein Clubhaus.

AUSBAU

zu einem modernen Campingplatz

1980 kam der Verein in Turbulenzen und der Vorstand trat geschlossen zurück. Bürgermeister Jos Brebsom wandte sich an René Schulté, der sich bei der Fola als Trainer und Sportdirektor einen Namen gemacht hatte, ob dieser die Verantwortung übernehmen wolle. Schulté sagte gerne zu, stellte einen neuen Vorstand auf und schlug dem Verein vor, auf Wachstum zu setzen. Die Kapazität sollte auf 150 Plätze erweitert werden und ein komplett neuer, moderner Sanitärblock entstehen. Seitdem ist René Schulté während der Saison praktisch jeden Tag auf dem Gaalgebierg und schaut nach dem Rechten. 1982 wurde eine neue Stromverteilung eingerichtet und jedem Platz noch dazu Zugang zur Kollektivantenne ermöglicht. 1986 wurden die Sanitäranlagen vergrößert und auf den modernsten Stand gebracht. 1994 wurde dann das heutige Empfangsgebäude gebaut mit einer Wohnung für den Platzwart. Zwei getrennte Wasserleitungen wurden den Berg hinaufgelegt, seit 2001 dienen Solaranlagen und Photovoltaik dazu, den Energieverbrauch zu senken.

FÜR DURCHREISENDE UND DAUERMIETER

Der Escher Camping boomte und sein Erfolg konnte jedes Jahr am Wachstum der Übernachtungen und Einnahmen abgelesen werden. Man investierte in Werbung, begleitete das Tourismusministerium auf die einschlägigen Messen in Deutschland und Holland, aber der eigentliche Erfolg kam über die Mund zu Mund Propaganda. In den ersten Jahrzehnten als unten in der Stadt die Schornsteine der Stahlindustrie noch rauchten, staunten die Campingfahrer nicht schlecht, wenn sie oben auf dem Gaalgebierg in der Natur ankamen. Heute kommen sie, freuen sich über die Natur, wollen aber auch auf Belval, in Rümelingen und im Fond-de-Gras die verbliebenen Zeitzeugen der Industrie-epoche erkunden. Der Gaalgebierg selber hat sich zu einem Naherholungsgebiet gewandelt mit einer ganzen Palette an Attraktionen. Die Camping-Touristen kommen immer noch zu 70% aus den Niederlanden, aber auch in Skandinavien, England und Deutschland ist der Platz unter Campern gut bekannt. Seit 10 Jahren hat eine neue Kundschaft an Bedeutung gewonnen. Es handelt sich um Dauermieter insbesondere aus Frankreich, die in Luxemburg arbeiten und die sich unter der Woche nicht jeden Tag durch den Stau quälen wollen.

René Schulté ist jetzt seit vier Jahrzehnten Präsident und kann zufrieden darüber sein, was der Verein in 60 Jahren aufgebaut hat. Seine Frau Emilie lächelt über die immer noch ungebrochene Begeisterung ihres Mannes. Und ja natürlich, ohne sie hätte René Schulté das alles nicht hinbekommen...

Brasserie Camping's Stuff

Im Januar 2017 hat der CIGL Esch den Betrieb des Cafés am Eingang des Camping Gaalgebierg übernommen. Den Gästen, ob sie im Camping übernachten oder nur einen Spaziergang zum Déi repark unternehmen, werden Getränke sowie große und kleine Speisen angeboten.

Informationen

Tel. 26 53 14 46, stuff@ciglesch.lu.

Öffnungszeiten und Tagesmenu

www.facebook.com/CampingsStuff

Gratis Parkplätze und öffentlicher Transport

(Gaalgebus, Flexibus)

ÜBERNACHTEN MITTEN IN DER NATUR

Der Camping Gaalgebierg zieht seit 60 Jahren Urlauber nach Esch

CHICHE ! DES SAVEURS ET DE LA SOLIDARITÉ

Le restaurant Chiche ! vient de s'installer à Esch. Il y propose une cuisine libano-syrienne et prône les valeurs de solidarité et d'authenticité.

En cette belle journée estivale, l'ambiance est légère rue de l'Alzette. C'est là, au n°125, que le restaurant Chiche !, petit frère de l'enseigne bien connue à Luxembourg-Limpertsberg, a ouvert le 15 juin. La carte est actuellement plus resserrée à Esch mais les incontournables shawarmas et falafels, les différentes grillades et les fameux mezzés sont bien présents. La liste des plats proposés devrait évoluer en fonction des attentes des Eschois. Pour l'heure, il y a déjà de quoi se régaler et voyager grâce aux saveurs levantines et aux assiettes joliment décorées. Sans oublier les glaces et les pâtisseries maison, largement plébiscitées ! Si la pandémie oblige à restreindre le nombre de couverts, elle n'a pas freiné l'enthousiasme de la clientèle, ni la motivation de l'équipe.

S'intégrer par la cuisine

Outre son emplacement dans l'artère la plus passante de la ville, la maison qui héberge le restaurant offre d'autres avantages : le rez-de-chaussée traversant (il donne sur la rue de l'Industrie) est lumineux et les salles sont agréablement dimensionnées ; de plus, les appartements aux étages permettent de loger les employés. Car l'objectif du Chiche ! est aussi et avant tout l'inclusion sociale. « La volonté, dès le départ, a été d'embaucher des personnes, principalement des réfugiés, dont les compétences culinaires sont avérées mais qui ont du mal à trouver un travail et ont besoin d'un coup de pouce » explique Marianne Donven, gérante de Chiche Sarl. Ce fut le cas de Chadi, le chef Syrien du Limpertsberg, arrivé au Grand-Duché en 2015 en tant que demandeur d'asile, engagé en 2017 et aujourd'hui co-gérant de l'enseigne. L'équipe eschoise, qui a été formée à la capitale, vient d'horizons très différents : Afghanistan, Éthiopie, Cameroun, Irak, Érythrée... « et c'est ensemble, chacun avec sa culture, qu'ils font le Chiche ! » poursuit Marianne Donven.

Chiche ! comme....

Le pois chiche

Une expression de défi

Le surnom du chef Chadi lorsqu'il était petit

La décoration du restaurant a été confiée à Joëlle Daubenfeld, bien connue à Esch, qui signe un espace aéré, frais et moderne. Si la récupération de mobilier et d'objets hétéroclites est de mise, la touche artistique est très présente, renforcée encore par la grande fresque signée Sader et par l'accrochage de peintures et de photographies. Partenaire d'Esch 2022, Chiche ! compte bien collaborer aux diverses activités culturelles et festives à venir sur le territoire, via des formules spéciales ajoutées à la carte ou par la présence d'un stand sur les différents événements.



« Je sens bien cette ville. Ici les gens prennent le temps. L'ambiance est très relax, les discussions sont spontanées et l'intérêt pour le projet comme pour le parcours des employés-réfugiés est réel et fait plaisir. Chiche ! vient d'atterrir, ce n'est que le début d'une belle aventure. »



Pour comprendre la carte :

Shawarma : sandwich de viande lentement rôtie

Falafel : boulettes de pois chiches frites

Mezzé : ensemble de plats servis en même temps



Chiche !
125, Rue de l'Alzette
www.chiche.lu

Horaires

Du lundi au vendredi
de 11h30 à minuit

Cuisine ouverte
de 12h à 14h
et 18h à 22h
(22h30 le vendredi)

Le samedi
de 15h à minuit

Cuisine ouverte
de 18h à 22h30

*Il est conseillé
de réserver !*
www.chiche.lu





Mit der Korschthal Esch und der Künstlerresidenz Bridderhaus baut die Stadt Esch ihre Kulturinfrastrukturen weiter aus.

Das Tempo, das die Stadt Esch in jüngster Zeit bei der Vervollständigung ihres kulturellen Angebots vorlegt, ist atemberaubend. Zu den traditionsreichen kommunalen Kulturhäusern (städtisches Theater, Bibliothek, Konservatorium, Kulturfabrik und Resistenzmuseum), der Rockhal und den (privaten) Initiativen zur Industriekultur kommen nach und nach weitere kommunale Infrastrukturen hinzu, die Esch langfristig als Kultur(haupt)stadt etablieren werden.

So wird das Resistenzmuseum auf dem Brillplatz zurzeit komplett neu gestaltet, das in unmittelbarer Nähe liegende, ehemalige Kino Ariston wird zu einem Kinder- und Jugendtheater umgebaut, und das von der Gemeinde erworbene Luxcontrol-Gebäude in der Avenue des Terres Rouges wird nicht nur zur Vergrößerung des Konservatoriums dienen, sondern auch einer neu zu gründende Photothek Räume bieten. Das seit langen Jahren leerstehende, erste Krankenhaus der Stadt, das sogenannte „Bridderhaus“, wird zurzeit in eine Künstlerresidenz umgewandelt. Und im Rahmen der Kulturhauptstadt Esch2022 wird das Bâtiment IV, ein Arbed-Verwaltungsgebäude auf der Industriebrache Esch/Schiffflange, unterschiedlichen Künstlerkollektiven zur Verfügung stehen. Schließlich plant die Stadt in den ehemaligen Ausstellungs- und Verkaufsräumen der Schreinerei Lavandier am Boulevard Prince Henri ein Zentrum für aktuelle Kunst. Nimmt man dann noch die Projekte hinzu, die das Team von Esch2022 auf Belval realisieren möchte (insbes. eine Ausstellungsfläche für digitale Kunst in der Möllerei), dann ist Esch auf bestem Wege, ein kulturelles Schwergewicht zu werden.

KULTURPOLITIK VOR UND NACH 2022

Dahinter steht eine durchdachte Strategie, die weit über das Kulturjahr 2022 hinaus geht: Schon im Jahre 2017 hatte der Schöffen- und Gemeinderat einstimmig einen Kulturentwicklungsplan verabschiedet, der unter der Leitung des Service culturel von BürgerInnen, Kulturakteuren und PolitikerInnen gemeinsam ausgearbeitet worden war. Darin wird die Vision einer Stadt formuliert, die über Kultur Menschen verbindet. Die Identität von Esch soll in Zukunft noch stärker als bisher vom kulturellen Angebot geprägt sein und von einer kulturellen Szene, die – neben den Forschungs- und Universitätsaktivitäten auf Belval, der hohen Umweltqualität oder dem noch immer reichhaltigen Geschäftsangebot – maßgeblich zur Attraktivität der Stadt beiträgt.

Träger der drei jüngsten Projekte, die sich in diese langfristige Strategie einreihen, ist der Verein frESCH, der im Auftrag der Stadt neben der vorübergehenden Verwaltung des Bâtiment IV, insbesondere die „Korschthal“ und das „Bridderhaus“ aufbauen wird. Als künstlerischer Leiter für die beiden letztgenannten Einrichtungen konnte Christian Mosar verpflichtet werden, der nach seinem Einsatz bei Esch2022 hier eine dankbare Herausforderung gefunden hat. Wer schon einmal die Räumlichkeiten von Lavandier oder das „Bridderhaus“ von innen gesehen hat, wird sofort verstehen, warum Christian Mosar tatsächlich Feuer und Flamme für diesen Auftrag ist: Die beiden Gebäude haben soviel Potential, dass man unweigerlich ins Schwärmen gerät.

EINE DER ÖFFENTLICHKEIT ZUGÄNLICHE KÜNSTLERRESIDENZ

Das etwas mittelalterlich anmutende, Ende des 19. Jahrhunderts von der Metzger Schmelz errichtete „Bridderhaus“ wird – neben den eigentlichen Künstlerunterkünften – im Erdgeschoss noch über Ateliers, ein Soundstudio und Veranstaltungsräume verfügen. Ein öffentliches Café mit Terrasse zum Park hin wird die Verbindung zum angrenzenden Altersheim herstellen und einen Austausch mit dessen BewohnerInnen ermöglichen. Christian Mosar kann sich gut vorstellen, dass das Haus wie ähnliche Einrichtungen im Ausland mit der Zeit eine eigene Positionierung, ein eigenes Thema entwickelt, das den hier arbeitenden KünstlerInnen einen roten Faden bietet. Daneben drängt sich eine enge Zusammenarbeit mit der Kulturfabrik auf, deren Gastkünstler in Zukunft im „Bridderhaus“ Unterkunft finden können. Die Eröffnung der Künstlerresidenz „Bridderhaus“ ist für Anfang 2022 geplant.

KORSCHTHAL: 3000 QM FÜR KUNST VON HEUTE

Noch eine Dimension darüber ist das Projekt Korschthal Esch im ehemaligen Espace Lavandier. Hier besteht die Möglichkeit, auf dreieinhalb Stockwerken an die 3000 Quadratmeter Ausstellungsfläche zu schaffen. Daneben gibt es noch Ateliers und Stauraum, sowie (schon funktionsbereite) Büros und Sanitäreinrichtungen. Das Umbaukonzept sieht minimale Interventionen vor: Die offenen und hohen Ausstellungshallen sollen von allen Wand- und Deckenverkleidungen befreit werden, sodass Beton, Stahlträger und Versorgungsleitungen sichtbar werden. Die offenen ineinander übergehenden Räume werden so einen einfachen und rohen Eindruck vermitteln.

Christian Mosar möchte in der Korschthal Esch aktuelle, gesellschaftlich relevante Kunst in den Fokus rücken. Luxemburgische Künstler aus dem In- und Ausland sowie internationale Künstler sollen hier mit dem Publikum in einen Austausch treten. Am 3. Oktober, 11 Uhr ist Auftakt mit einer ersten Vernissage vor der Tür. Denn während im Inneren die Arbeiten und Vorbereitungen laufen, wird schon einmal das Schaufenster bespielt. Die eigentliche Eröffnung ist für Herbst 2021 vorgesehen. Esch wird damit einen weiteren Ort haben, der über 2022 hinaus die Kultur im Stadtbild verankert.

L'objectif de la Korschthal Esch

Fondée en juillet 2020, la Korschthal Esch est un lieu d'exposition et de création des arts visuels d'aujourd'hui.

La Korschthal Esch va se concentrer sur une programmation contemporaine et interdisciplinaire.

L'architecture généreuse de la Korschthal est un lieu de rencontres ouvert à toutes les influences culturelles dans la perspective d'un discours qui inclut les thématiques des temps présents.

Plateforme d'expositions pour les artistes internationaux et luxembourgeois, la Korschthal va développer un programme d'expositions inédites et innovatrices.

Afin de sensibiliser un public large et intergénérationnel, la Korschthal va développer une médiation innovante quant aux formes et leurs contenus.



7 FRAGEN ZUM ZUSAMMENWOHNEN

Relevante Textausschnitte aus den Gesetzen und Reglementen auf www.esch.lu
Ce texte est disponible en français sur www.esch.lu

Wie in Esch die Colocation/ Cohabitation geregelt ist, wird viel diskutiert. Ein paar Informationen zur Klärung.



1 WAS IST MIT COLOCATION EIGENTLICH GEMEINT?

Der Begriff wird für ziemlich viel verwendet, obwohl es große Unterschiede gibt. Prinzipiell sieht es so aus: Bei der Colocation haben alle Bewohner einer Wohnung den Mietvertrag mit dem Besitzer unterschrieben, sind gemeinsam verantwortlich und haben alle die gleichen Rechte.

Bei der Untervermietung gibt es einen Hauptmietvertrag und eine einzige Person ist verantwortlich z.B. für die Mietzahlungen. Diese Person vermietet dann einzelne Zimmer weiter an andere Personen. Dies ist keine Colocation. Und auch bei der gewerblichen Vermietung von (möblierten) Einzelzimmern kann nicht von Colocation gesprochen werden.

In der Praxis sieht die Situation folgendermaßen aus:

Da sind zum einen die klassischen Caféhauszimmer. Die Brauerei oder ein Privatbesitzer vermietet ein Gebäude mit Café an einen Betreiber. Da sich der Mietpreis kaum mit dem Verkauf von Getränken finanzieren lässt, ist die Vermietung von Zimmern, die über dem Café liegen, in der Regel eingeplant (und wird in Corona-Zeiten zur Überlebensfrage für die Cafétiers). Hier gab es in der Vergangenheit immer wieder Probleme wegen Überbelegung, Überteuierung, mangelnden hygienischen Zuständen oder Verstößen gegen die Brandschutzverordnungen. Auch wurden oft Zimmer vermietet, wo diese gar nicht

genehmigt waren. Städtische und staatliche Stellen haben im Laufe der letzten 15 Jahre weitgehend Ordnung in diesen Sektor gebracht, obwohl regelmäßige Kontrollen auch heute noch notwendig sind, um sicherzustellen, dass Vermieter nicht von der Notlage ihrer Mieter profitieren und die (Unter-)Mieter ordnungsgemäß angemeldet sind. Es wurde dann auch festgestellt, dass auf die gleiche Weise nicht nur über Cafés, sondern in vielen Wohnungen unabhängig von Cafés, Zimmer vermietet wurden. Dies sind keine Colocations.

Dann gibt es auch in Esch mehr und mehr „Wohngemeinschaften“. Mehrere Leute, die sich kennen oder sich in Eigeninitiative gesucht haben, teilen sich eine Wohnung oder ein Haus. Die Wohnung kann von einer der Personen gemietet sein, die dann die restlichen Zimmer untervermietet, oder alle Bewohner haben einzelne Mietverträge mit dem Besitzer. In diesen beiden Fällen handelt es sich nicht um Colocation. Wird die ganze Wohnung aber an alle Bewohner mit einem gemeinsamen Mietvertrag vermietet, und haben also alle die gleichen Rechte auf alle Räume, kann man von Colocation sprechen.

Schließlich gibt es Agenturen, die Wohnungen oder Häuser aufkaufen oder anmieten, diese dann umbauen und die Zimmer inkl. Nebenkosten und anderen Serviceleistungen (Putzen, Internet usw.) einzeln zur Miete anbieten. Auch das sind keine Colocations.

2 WIE IST DIE RECHTSLAGE?

Um die Situation zu verstehen, genügt es nicht, nur ein einzelnes Reglement oder einen Gesetzestext zu lesen, sondern man muss mehrere Texte zusammen berücksichtigen

Hinzu kommt, dass für jede der oben beschriebenen Situationen die Gesetze und Reglemente unterschiedliche Rechte, Verpflichtungen und Bestimmungen vorsehen.

Das Einwohnermeldegesetz (loi modifiée du 19 juin 2013) sieht z.B. vor, dass man im *Registre d'attente* angemeldet wird, wenn die Wohnung nicht den Gesetzen und Reglementen entspricht. Das Mietgesetz sieht vor, dass jeder Inhaber oder Betreiber dem Bürgermeister im Voraus und auf der Grundlage eines Planes meldet, wie viele Leute maximal in einer Wohnung wohnen werden. Und Gesetz und Reglemente (nationale und kommunale) sehen vor, welche Sicherheits- und Hygienekriterien eine Wohnung erfüllen muss.

4 WARUM IST DAS THEMA JETZT HOCHGEKOCHT?

Es geht unter anderem um viel Geld.

Ein Haus, das statt an eine Familie an 5 bis 7 Einzelmietern vermietet werden kann, kann auf dem Immobilienmarkt mehr als das Doppelte wert sein. Durch die klare Formulierung im PAG und die durch das Gesetz nicht mögliche Anmeldung auf dem *Registre principal* (Einwohnermeldeliste) im Bürgeramt von Leuten, die in nicht-angemeldeten oder nicht-konformen „Wohngemeinschaften“ wohnen, ist Unruhe bei jenen entstanden, die aus der Einzelvermietung ein Geschäftsmodell gemacht haben. Leider haben sich auch jene bedroht gefühlt, die tatsächlich gemeinschaftliches Leben gewählt haben und gut funktionierende Wohngemeinschaften betreiben. Doch auch für diese muss gelten, dass Gesetz und Vorschriften eingehalten werden.

3 PAG

WAS HAT DAS MIT DEM PAG ZU TUN?

Der PAG sagt, wo gewohnt werden kann und wie viele Wohneinheiten möglich sind.

Allgemein wird oft nur vom PAG gesprochen, zusätzliche Bestimmungen gibt es aber auch im PAP Quartier Existants und im Bautenreglement (z.B. zu den Sicherheitsbestimmungen).

Die Stadt möchte bis Ende des Jahres ihren allgemeinen Bebauungsplan (PAG) inklusive PAP QE und Bautenreglement verabschieden. Darin wird die Bestimmung von jedem einzelnen Gebäude festgelegt, d.h. inwieweit es verändert und wie es genutzt werden kann. Gerade im geschützten Teil der Innenstadt sind schon seit 2004 viele Häuser als „Einfamilienhäuser“ definiert, d.h. in ihnen soll nur ein Haushalt leben, bei dem die Bewohner miteinander „in Verbindung“ stehen. Was auch immer das im Einzelnen heißen mag, die Bezeichnung „Maison unifamiliale“ schließt aus, dass die Leute sich nicht kennen und nur einzelne Zimmer mieten.

Andererseits wird im Entwurf des PAG, PAP QE und Bautenreglement an drei Stellen festgehalten, dass eine Colocation ausdrücklich möglich ist. Auch Studenten sollen in Zukunft in Einfamilienhäusern vom Hauptmieter oder Eigentümer, der in der gleichen Wohnung wohnt, aufgenommen werden können.

WARUM IST ES DER STADT ÜBERHAUPT WICHTIG, OB WOHNUNGEN UND HÄUSER GEMEINSCHAFTLICH GENUTZT WERDEN?

Dahinter stehen städteplanerische und baupolizeiliche Überlegungen.

Erstens werden durch die Umwandlung von Einfamilienhäusern in Einzelzimmer oftmals die charakteristischen Elemente der Häuser von Anfang des 20. Jahrhunderts zerstört oder abgeändert. Zweitens stellen sich Parkplatzprobleme für die Nachbarn, wenn in einem ehemaligen Einfamilienhaus in der Innenstadt plötzlich 7 Leute wohnen und ihre Autos in der Nähe abstellen wollen. Drittens möchte die Stadt die Diversität und das Zusammenleben in den Stadtvierteln erhalten und u.a. auch Familien mit Kindern weiterhin im Innenstadtbereich wohnen haben. Viertens gelten abhängig von der Nutzung einer Wohnung unterschiedliche Vorschriften insbesondere im Hinblick auf die Anzahl der Badezimmer und Toiletten und der Größe der Zimmer. Fünftens muss die öffentliche Infrastruktur (Parkplätze, Mülleimer, Schulen, Spielplätze, öffentlicher Freiraum usw.) der Bevölkerungsdichte angepasst sein.

WAS SOLLEN DIE LEUTE MACHEN, DIE EINE WOHN-GEMEINSCHAFT BILDEN, JEMANDEN BEI SICH ZUR UNTERMIEDE AUFNEHMEN ODER EINZELZIMMER VERMIETEN WOLLEN?

Sie sollten sich im Klaren sein, wie das Mietverhältnis aussehen soll.

Handelt es sich um eine richtige Colocation mit einem gemeinsamen Mietvertrag, oder geht es um Untervermietung oder werden einzelne Zimmer oder Bereiche mit getrennten Mietverträgen vermietet, oder auch gratis zur Verfügung gestellt?

➤ Dann muss auf einem Plan eingezeichnet werden, wo in der Wohnung wie viele Leute wohnen werden. Das wird so vom Gesetz verlangt, damit der Bürgermeister auch kontrollieren lassen kann, ob die von den Gesetzen und Reglementen vorgeschriebenen Voraussetzungen eingehalten werden.

➤ Diese Unterlagen werden beim Bürgermeister eingereicht. Das Dossier wird von der Verwaltung (Police des bâties) geprüft und es kommt eine Rückmeldung, womit man dann auch einen Beweis hat, dass man das Vorhaben beim Bürgermeister gemeldet hat.

Und schließlich müssen Brandschutzvorschriften ohne Ausnahme eingehalten werden und diese sind komplett andere, wenn eine Wohnung von einer Familie oder aber von Personen genutzt wird, die jeweils Einzelzimmer mieten und sich Gemeinschaftsräume teilen.

Brandschutzregeln und Hygienevorschriften sind für die Gemeindeverwaltung keine Verhandlungssache und sie sind auch nicht neu. Sie gehören seit dem späten Mittelalter zu den wichtigsten Regeln überhaupt in einer Stadt, und sind zum Teil auch im Gesetz niedergeschrieben.

IST DIE GEMEINDE ESCH GEGEN COLOCATIONS ?

Nein. Nein. Nein. Dreimal Nein.

Gerade die richtigen Wohngemeinschaften und auch Studentenzimmer gehören in eine Universitätsstadt und sind deshalb im PAG auch ausdrücklich vorgesehen. Wenn die Leute also einen gemeinsamen Mietvertrag haben, ist alles bestens.

Die Stadt Esch möchte und muss jedoch wissen, wer in der Stadt wohnt. Dazu müssen sich die Leute ordnungsgemäß anmelden. Meldet sich jemand an, muss die Stadt Esch sicher sein können, dass in seiner/ihrer Wohnung alle Auflagen im Hinblick auf Hygiene und Brandschutz eingehalten werden. Die Stadt muss auch vermeiden, dass Häuser nach Lust und Laune umgewidmet und umgebaut werden. Im Rahmen der Gesetze und Reglemente darf jeder aber gerne so leben, wie er möchte.

- Geht es um eine richtige Colocation in einer Wohnung, die auch zuvor schon konform war, so dürften sich keine weiteren Probleme stellen.
- Sind aber andere Genehmigungen oder konform setzende Arbeiten notwendig, so wird dies dem Antragsteller mitgeteilt.
- Sind die Arbeiten abgeschlossen, wird von der Bautenpolizei eine Kontrolle vor Ort gemacht.
- Ist alles konform, wird die Wohnung freigegeben und die Mieter können in der Wohnung angemeldet werden.

Wichtig ist, dass diese Schritte vor dem Vermieten unternommen werden, damit der Mieter nicht später der Leidtragende ist, da er sonst – bis alles konform oder genehmigt ist – auf dem *Registre d'attente* angemeldet wird, was für den Mieter konkrete Nachteile bedeuten kann. Da jeder Fall aber anders gelagert ist, bleibt der wichtigste Rat, sich im Vorfeld bei der Police des Bâtisses einen Termin anzufordern!

SERVICES AUX CITOYENS

BIERGERAMT

Place de l'Hôtel de Ville
Tél : 2754 7777
lu-ve : 8h-17h

ENSEIGNEMENT FONDAMENTAL

Service de l'Enseignement
6, place Boltgen
Tél : 2754 2795

MAISON DES CITOYENS

(Haus vun de Bierger)
150, bd J-F. Kennedy
Tél: 2754 1
lu, me, ve : 10h-12h / 14h-18h
ma, je : 14h-18h

MAISON SOCIALE

21, rue Louis Pasteur
Tél : 2754-7541

ENERGIE

SUDGAZ

150, rue Jean-Pierre Michels
Tél : 55 66 55 – 33

SUDSTROUM

11, rue de Luxembourg
Tél : 26 783 787-686

JEUNES

SERVICE JEUNESSE

10, rue du Commerce
Tél : 2754 8860
jeunesse@villeesch.lu

POINT INFO JEUNES

10, rue du Commerce
Tél : 2754 8057
pij@villeesch.lu
lu-ve 11h-17h

RECYCLAGE

CENTRE DE RECYCLAGE (SIVEC)

ma, me, je, ve : 8h-16h
(dernier accès vers 15h50)
sa : 7h-16h
(dernier accès vers 15h50)
fermé dimanche et lundi
nocturne les mercredis jusqu'à 17h50
entre avril et octobre

SENIORS

ESCHER BIBSS

(Bureau d'information Besoins spécifiques et seniors)
24, rue Louis Pasteur
Tél : 2754-2210

TOURISME ET LOISIRS

D'ESCHER INFOFABRIK

85, rue de l'Alzette
Tél : 54 16 37
tourisme@esch.lu

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

26, rue Emile Mayrisch
Tél: 2754 4960
bibliotheque@villeesch.lu
lu : 14h-17h
ma, je : 10h-12h / 14h-17h
me : 13h30-17h
ve : 15h-19h
sa : 10h-12h

CENTRE OMNISPORTS HENRI SCHMITZ

Bd Hubert Clement
Tél: 2754 3900

PISCINE MUNICIPALE - BAINS DU PARC

1, Place des Sacrifiés 1940-1945
Tél : 2754 7200 / 7210
lu : 12h-14h / 16h-21h45
ma, je: 7h-8h / 12h-21h45
me, ve : 7h-8h / 12h-14h / 16h-21h45
sa : 8h-17h45
di : 8h-12h45

Vacances scolaires

lu : 10h-21h45
ma-ve : 7h-21h45
sa : 8h-17h45
di : 8h-12h45

URGENCES ET PERMANENCES

112



CENTRE D'INCENDIE ET DE SECOURS

Tél : 112

POLICE GRAND-DUCALE

Tél : 113

MAISON MÉDICALE

70, rue Emile Mayrisch
Le weekend de 8h à 7h le lendemain
En semaine, de 20h à 7h du matin
Après minuit, il est obligatoire de téléphoner au 112

URGENCE GAZ

(odeur de gaz, fuite de gaz)
Tél : 55 66 55-66

En dehors des heures de bureau, permanences :

ÉLECTRICITÉ

tél : 2754 4330

EAU

Tél : 2754 4440

ANTENNE COLLECTIVE ET RÉSEAU HAUT DÉBIT

Tél : 49 94 66 888

CANALISATION

Tél : 621 271 511

Den Escher Magazine de la Ville d'Esch-sur-Alzette

